

## Série des modules optionnels

ANI 1101 Accueil et intégration de jeunes handicapés  
ANI 1102 Coéducation enfants  
ANI 1103 Coéducation adolescents  
ANI 1104 Jeunes en difficulté  
ANI 2001 Dynamique des groupes  
ANI 1105 Éduquer aujourd'hui  
ANI 2006 Agent de développement spirituel  
ANI 1107 Grands jeux

SOC 1201 Symboles et traditions  
SOC 1202 Scoutisme international  
SOC 1203 Scoutisme et environnement  
SOC 1204 Scoutisme et parents

GES 2010 Gestion d'un district scout  
GES 2042 Gestion des ressources adultes 2  
GES 2044 Gestion financière 2  
GES 1302 Organisation d'un rassemblement  
GES 1303 Règlement des conflits d'adultes  
GES 1304 Matériel et équipement  
GES 1305 Reconnaissance des bénévoles  
GES 1306 La planification dans le scoutisme

TEC 1401 Camping d'été  
TEC 1402 Camping d'hiver  
TEC 1403 Publicité  
**TEC 1404 EXPRESSION ET FEUX DE CAMP**  
TEC 1405 Secourisme  
TEC 1406 Orientation (carte et boussole)  
TEC 1407 Radio amateur et JSLO  
TEC 1408 Publier un périodique scout  
TEC 1409 Nature: flore et faune  
TEC 1410 Activités d'hiver  
TEC 1411 Parler en public  
TEC 1412 Scoutisme marin



ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA

## FORMATION MODULAIRE

# Expression et feux de camp

## TEC 1404

Deuxième édition  
Septembre 2000

## Objectifs du module EXPRESSION ET FEUX DE CAMP

### Objectif général

Développer la compétence requise pour animer des activités d'expression avec des jeunes dans le cadre du scoutisme.

### Objectifs particuliers

1. Comprendre la valeur pédagogique de l'expression dans le scoutisme.
2. Connaître les techniques d'expression les plus populaires auprès des jeunes.
3. Être en mesure de les enseigner dans le cadre du programme scout et au moyen de la méthode scoute.
4. Être capable d'organiser et d'animer un feu de camp scout traditionnel ou une veillée scoute.

### Avertissement

Les documents de l'Association des Scouts du Canada sur la formation modulaire sont destinés à la *formation* des adultes de l'Association. Bien qu'ils fassent référence à des politiques et à des règlements officiels de l'Organisation mondiale du Mouvement scout et de l'Association des Scouts du Canada, ils ne remplacent pas ces politiques et règlements officiels et ne sauraient être interprétés comme tels.

## Sommaire

CONTENU .....	3
Matière .....	3
1. L'expression dans le scoutisme .....	3
2. Les moyens d'expression .....	4
3. Brevets ou badges d'expression .....	11
4. Le feu de camp, carrefour d'expression .....	12
5. Les veillées .....	22
Pédagogie .....	23
Sources et ressources .....	24
ÉVALUATION FORMATIVE .....	25

**Note.** Pour alléger le texte et en faciliter la lecture, le genre masculin désignant des personnes inclut les genres féminin et masculin.

Ce module de formation scoute a été conçu à l'usage des adultes de l'Association des Scouts du Canada engagés dans un processus de formation structuré. Il peut être reproduit à des fins de formation ou de documentation pourvu que la source soit mentionnée.

©2000, Association des Scouts du Canada

# Contenu du module EXPRESSION ET FEUX DE CAMP

## MATIÈRE

### 1. L'expression dans le scoutisme

L'expression est parfois considérée comme un «parent pauvre» dans les programmes d'activités du scoutisme. Pourtant Baden-Powell, le fondateur du Mouvement, aimait beaucoup les activités d'expression, en particulier le théâtre. Il a écrit, dans *Le Livre des Louveteaux* :

*«Une autre forme d'éducation du caractère qui est toujours valable et dont le succès est certain, c'est de se déguiser et d'organiser des représentations. J'ai à peine besoin de souligner toutes les qualités qu'on peut développer par ce moyen : expression, concentration d'esprit, développement de la voix, imagination, sentiment, humour, bonne tenue, discipline, instruction historique ou morale, perte de la timidité, etc.<sup>1</sup>»*

Baden-Powell a écrit aussi: *«Le chant et les représentations sont deux excellentes activités d'expression. Au surplus, elles comportent un bon travail d'équipe, chacun devant apprendre son rôle et bien le jouer, non pas pour être applaudi lui-même, mais pour le succès du spectacle tout entier<sup>2</sup>.»*

**De tout temps, le scoutisme s'est efforcé de promouvoir l'expression auprès des jeunes.**

De tout temps, le scoutisme s'est efforcé de promouvoir l'expression auprès des jeunes. La plupart des associations scoutistes ont institué des brevets de spécialité (ou badges de compétence) dans ce domaine, les répertoires de chants scouts abondent<sup>3</sup> et on relève dans l'histoire du scoutisme des initiatives qui ont débouché sur de véritables entreprises de création ou d'interprétation artistique<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Baden-Powell, *Le Livre des Louveteaux*, p. 220.

<sup>2</sup> Baden-Powell, *Aids to Scoutmastership*, p. 61.

<sup>3</sup> On trouve dans la bibliothèque du Centre national de l'Association des Scouts du Canada plus d'une centaine de carnets ou manuels de chants scouts en français.

<sup>4</sup> Certaines chorales scoutistes ont acquis une bonne renommée, au Canada comme en France. On note par ailleurs que dans les années 40, une équipe de folklore se développa au sein du clan Saint-Jacques à Montréal, qui donna naissance à l'illustre troupe des Feux-Follets une décennie plus tard.

### Qu'est-ce que l'expression ?

Mais qu'entend-on au juste par «expression»? L'expression est en fait un terme très général qui peut s'appliquer à la plupart des activités. Toutefois, certaines activités sont plus «expressives» que d'autres; elles invitent les jeunes à faire quelque chose face aux autres, à puiser dans leurs ressources pour amuser, divertir, informer les autres, ou encore pour leur communiquer des sentiments, des émotions. On parle aussi d'expression artistique.

De la sorte, chaque jeune peut développer sa personnalité, en même temps que certaines de ses possibilités intellectuelles et sociales, qui constituent deux des objectifs fondamentaux du scoutisme<sup>5</sup>.

## 2. Les moyens d'expression

Dans la vie d'une unité scoutie, les moyens d'expression les plus utilisés sont le chant, les bans, la danse, la pantomime, les sketches et les histoires. La base de toute expression, c'est cependant le langage. Il ne faut pas oublier que l'un des premiers apprentissages consiste à apprendre à communiquer efficacement avec les autres par la parole.

### Chanter

En général, les jeunes aiment chanter, même s'ils ne chantent pas toujours juste ou si leur voix n'est pas très agréable. Si une unité scoutie chante peu ou ne chante pas du tout, c'est peut-être parce que:

- les adultes éducateurs n'aiment pas chanter;
- le répertoire est toujours le même;
- les chansons proposées sont trop difficiles;
- le choix des chansons ne correspond pas aux goûts des jeunes;
- les jeunes ne connaissent pas les paroles ou l'air;
- les adultes éducateurs font autre chose pendant que les jeunes chantent.

Il faut prendre le temps de montrer les chansons aux jeunes. Les recueils de chants et les cassettes ne manquent pas pour les enseigner. Plusieurs types de chansons sont susceptibles de plaire : chansons de folklore, canons, chants traditionnels scouts, chansons populaires, chansons comiques, chansons mimées...

Si les jeunes faussent ou chantent mal, ce n'est pas important. L'unité scoutie n'est pas une chorale, mais une joyeuse bande d'amis où on s'exprime en chantant, où on s'amuse en chantant.

---

<sup>5</sup> Voir le module SOC 1005 *Principes fondamentaux du scoutisme*.

**Par l'expression, chaque jeune peut développer sa personnalité, en même temps que certaines de ses possibilités intellectuelles et sociales, qui constituent deux des objectifs fondamentaux du scoutisme.**

**Il faut prendre le temps de montrer les chansons aux jeunes.**

**Pour enseigner des chansons à des jeunes, la condition la plus importante est d'aimer chanter.**

**Il est plus aisé d'enseigner une chanson qui a un sens pour l'unité.**

**L'apprentissage d'une chanson ne devrait jamais être trop long, car c'est la phase ennuyeuse du chant. C'est pourquoi on privilégiera des chansons ou des rengaines simples.**

#### POUR ENSEIGNER DES CHANSONS À DES JEUNES

Pour enseigner des chansons à des jeunes, il est certain que connaître la musique et savoir jouer d'un instrument de musique sont des atouts. Mais ce ne sont pas là des conditions indispensables. La plus importante est sans doute d'aimer chanter. Avant de montrer une chanson, l'adulte la connaîtra bien, les paroles aussi bien que la musique.

Les chansons choisies plairont à tous et seront faciles à chanter. Et tant mieux si elles se prêtent à un jeu, les jeunes l'apprendront encore plus facilement. Il est également plus aisé d'enseigner une chanson qui a un sens pour l'unité, par exemple qui est reliée au thème de camp ou à une autre activité, à une cérémonie, qui peut créer un sentiment d'appartenance.

On peut, en certaines occasions, faire entendre des chansons aux jeunes sur disques ou sur cassettes. Plus ils entendront une chanson qui leur plaît, plus ils l'apprendront facilement. D'ailleurs, les chansons qu'ils ont apprises dans leur milieu proviennent souvent des disques et de la radio.

Il est rare qu'une chanson soit inconnue de tous. Au début d'une année, les nouveaux ne connaîtront certainement pas le répertoire musical de l'unité au complet. Pourquoi ne pas mettre alors à profit l'expérience des anciens? Si on fait chanter les chansons du répertoire aux plus vieux, les plus jeunes finiront forcément par les apprendre.

L'apprentissage d'une chanson ne devrait jamais être trop long, car c'est la phase ennuyeuse du chant. C'est pourquoi on privilégiera des chansons ou des rengaines simples, surtout avec des jeunes peu habitués à chanter et à apprendre de nouvelles chansons. Pour des chansons un peu plus difficiles ou compliquées, voici quelques techniques d'enseignement :

- **montrer le chant en deux temps** : d'abord la mélodie seulement (avec des la-la-la), puis les paroles avec la mélodie;
- **vers par vers** : on fait apprendre un vers (ou une ligne) avec la musique, puis un second, que l'on reprend avec le premier; ensuite un troisième, que l'on reprend avec les deux premiers, et ainsi de suite;
- **comme une chanson à répondre** : les jeunes connaissent déjà quelques chansons «à répondre»; le principe de ces chansons (le chœur reprend le passage chanté par le soliste) peut s'appliquer à n'importe quelle chanson; l'adulte chante quelques lignes, les jeunes répètent ce passage, et ainsi de suite pour toute la chanson;

## FORMATION MODULAIRE

---

- **montrer d'abord la chanson à un groupe restreint** : ce groupe peut être formé des autres adultes et/ou de quelques jeunes; ceux qui connaissent la chanson la chanteront ensemble et entraîneront tous les autres à l'apprendre et à la chanter à leur tour.

### AU SUJET DU RÉPERTOIRE SCOUT TRADITIONNEL

La tradition scout est riche de chansons en tous genres, qui se transmettent de génération scout en génération scout. Étonnamment, certaines chansons gardent la faveur des jeunes depuis des dizaines d'années. Ce répertoire est une richesse importante, mais comme toute tradition, il peut évoluer<sup>6</sup>. On peut noter que :

- bon nombre de chansons dites scout n'ont pas une origine scout, provenant de diverses sources (folklore, répertoire militaire, colonies de vacances, autres mouvements de jeunesse...); le plus souvent, on a composé de nouvelles paroles sur des airs populaires;
- une bonne partie du répertoire scout traditionnel francophone au Canada provient du scoutisme français, en particulier des Scouts de France;
- on trouve en réalité peu de chansons scout originales dans ce répertoire; pourtant, quelques compositeurs scouts ont créé des dizaines de nouvelles chansons au cours des 25 dernières années (mentionnons Guy Desruisseaux, auteur des *Aventuriers*, René Tardif, Yves Mousseau...);
- il se compose toujours de nouvelles chansons scout, en particulier à l'occasion des anniversaires et des jamborees<sup>7</sup>.

### CHANSONS ET VALEURS SCOUTES

On s'attarde rarement aux paroles des chansons que l'on chante, tellement la musique et le rythme semblent prédominants la plupart du temps. Or, toute chanson (scout ou non) contient un «message». Certaines paroles de chansons du répertoire scout sont tout à fait farfelues, mais c'est là le message : la fantaisie et la bonne humeur sont en effet des caractéristiques de l'esprit scout.

Il peut arriver que les jeunes chantent des chansons dont les paroles soient surprenantes sur le plan des valeurs scout. Il ne s'agit pas d'interdire aux jeunes de chanter de telles chansons (à moins que les

---

<sup>6</sup> Voir le module SOC 1201 *Symboles et traditions*.

<sup>7</sup> Chaque jamboree mondiale a eu sa chanson officielle; les chansons des 14 premières jamborees (de 1920 à 1975) font l'objet du recueil *Sing Jamboree/ Chantons les jamborees*, publié par le Bureau mondial du scoutisme en 1979.

**Bon nombre de chansons dites scout n'ont pas une origine scout.**

**Toute chanson (scout ou non) contient un «message».**

paroles ne soient carrément haineuses ou malveillantes), mais pourquoi ne pas susciter une discussion ou une réflexion sur le message de ces chansons?

Par ailleurs, on n'hésitera pas à faire ressortir les valeurs sous-tendant les paroles des belles chansons scouts du répertoire, et pas uniquement les chansons de prières.

#### LES CARNETS DE CHANTS

Quelle est l'utilité des carnets de chants ? Sommairement, il existe deux types de carnets de chants scouts: les carnets qui présentent les chansons avec paroles et musique, et les recueils de paroles, qui ne présentent que les textes des chansons.

Les publications du premier type permettent d'apprendre de nouvelles chansons, à condition que les usagers sachent lire la musique. Les publications du second type rappellent à leurs usagers les paroles de chansons dont ils connaissent déjà l'air.

**Les recueils de paroles sont généralement plus utiles dans une unité scout que les carnets comprenant paroles et musique.**

Les recueils de paroles sont donc les plus utiles dans une unité scout, mais il faut également considérer qu'un certain nombre de jeunes, surtout les moins âgés, ne savent pas lire ou lisent difficilement. Par ailleurs, un recueil de paroles est d'une utilité douteuse dans la pénombre, par exemple lors d'un feu de camp; il est alors inapproprié d'essayer de déchiffrer des phrases, même avec l'aide d'une lampe de poche.

**Ce qui importe pour les jeunes, c'est d'avoir sous la main, quand l'occasion se présente, le répertoire des chansons de l'unité.**

Il est recommandé à toute unité de se procurer divers carnets de chants des deux types, non pour distribuer aux jeunes, mais plutôt comme référence pour apprendre de nouvelles chansons et se constituer un véritable répertoire d'unité. Seul le répertoire d'unité devrait être distribué aux jeunes. Inutile pour eux de se procurer un ou des carnets contenant des chansons qu'ils ne peuvent apprendre tout seuls ! Ce qui importe pour eux, c'est d'avoir sous la main, quand l'occasion se présente, le répertoire des chansons de l'unité.

Un petit cartable à feuilles mobiles est sans doute l'idéal. Chaque année, on peut ajouter ou retrancher des chansons. On veut enseigner une nouvelle chanson ? On la reproduit sur une feuille, qu'on distribue aux jeunes pour qu'ils l'insèrent dans leur cartable.

#### Les bans

Les bans sont aussi des moyens d'expression populaires dans le scoutisme. La plupart sont brefs et amusants, et contribuent fortement à souder l'esprit de l'unité ou du groupe. Ils servent à montrer la bonne humeur, à remercier ou à féliciter, à fêter une réussite, à se saluer, à accueillir des gens, à dire au revoir...

## FORMATION MODULAIRE

---

Il y a plusieurs types de bans :

- des applaudissements scandés (bans frappés);
- des cris ou quelques phrases (bans parlés);
- des courtes rengaines (bans chantés);
- des pantomimes (bans mimés).

Pour bien exécuter un ban, il faut que les jeunes le connaissent et s'y soient exercés; il faut aussi un meneur de jeu qui lance le ban et commande le rythme. Les jeunes peuvent fort bien jouer ce rôle. Ils peuvent aussi inventer des bans.

### Les danses

Plusieurs chansons comportent des gestes ou des pas et peuvent être considérées comme des danses. Il est à noter qu'une partie de l'unité peut chanter la chanson pendant que l'autre danse, ce qui évite aux danseurs d'être trop essoufflés.

Le répertoire folklorique international est riche en danses simples et faciles à apprendre. Dans ce cas, il est préférable d'apprendre et d'exécuter ces danses avec les bandes sonores (disques ou cassettes) appropriées.

La tradition scout propose également certaines danses qu'il est toujours amusant d'effectuer devant des invités ou à des occasions spéciales. Citons notamment les «danses de jungle» chez les louveteaux<sup>8</sup> et la classique danse de *La Légende du feu*, qui, selon la tradition, doit inaugurer tout feu de camp.

On peut aussi créer une chorégraphie sur une musique qui plaît aux jeunes. Il peut s'agir d'une série de mouvements à exécuter en suivant la musique ou encore d'une histoire dansée que les jeunes auront inventée.

### La pantomime

Une autre technique d'expression amusante et très accessible est la pantomime. Essentiellement, cette technique consiste à s'exprimer sans parole, avec son corps, par des gestes.

Les jeux mimés peuvent être très simples, comme mimer un métier, un animal, une courte action... Ils peuvent être un peu plus complexes quand ils exigent de mimer une petite histoire. De préférence, on proposera aux jeunes de moins de 12 ans des scénarios de leur vie quotidienne plutôt que des histoires où les gestes seraient difficiles à exécuter ou à comprendre.

---

<sup>8</sup> Voir Georges Kelly, *Danses de jungle*, rééditées par le district d'Ottawa en 1975.

**Pour bien exécuter un ban, il faut que les jeunes le connaissent et s'y soient exercés; il faut aussi un meneur de jeu qui lance le ban et commande le rythme.**

**Le répertoire folklorique international est riche en danses simples et faciles à apprendre.**

**Les sketches sont un moyen d'expression très riche, permettant notamment d'exploiter l'imagination des jeunes et leurs talents d'acteurs.**

**Même si les jeunes ne jouent pas tous, chacun peut avoir une responsabilité dans une pièce de théâtre.**

### Les sketches

La plupart des jeunes aiment bien jouer la comédie. On leur fera jouer de courtes scènes, qu'on appelle communément sketches. Ce moyen d'expression est très riche, permettant notamment d'exploiter l'imagination des jeunes et leurs talents d'acteurs.

C'est aussi un excellent moyen pédagogique. Les sketches peuvent illustrer la Loi scout, des épisodes de l'histoire thématique de la branche, des situations réalistes de la vie des jeunes... Ils peuvent faire appel à la fantaisie et à l'humour, mais un sketch n'est pas forcément un numéro comique. On peut être étonné du sens dramatique de certains jeunes. À l'occasion, un sketch «sérieux» donnera à réfléchir ou épatera simplement par le jeu des comédiens.

Le choix ou la création de sketches par les jeunes permet à l'équipe d'adultes éducateurs d'en apprendre beaucoup sur eux, tant sur leur imaginaire (émissions favorites, héros, modèles...) que sur des situations réelles à la maison ou à l'école, et sur certaines de leurs préoccupations.

Voici quelques consignes pour faciliter la réussite des sketches :

- choisir un thème ou un titre;
- prévoir une courte période de préparation pour développer le thème et distribuer les rôles;
- limiter la durée de chaque sketch à quelques minutes;
- présenter les acteurs;
- imposer des règles de conduite et de langage (pas de violence ni de vulgarité);
- éviter la cacophonie ou le déroulement de plusieurs actions en même temps;
- utiliser un minimum d'accessoires.

À l'occasion, un sketch pourra être développé et devenir une pièce de théâtre. Cette activité exige plus de préparation et peut même faire l'objet d'un projet complet. On peut prendre un texte déjà écrit ou en composer un. Et si chaque jeune ne peut jouer dans la pièce, chacun peut quand même avoir une responsabilité : décor, costumes, éclairage, bruitage, maquillage... On pourra alors donner une représentation devant des spectateurs.

### Les histoires

Les jeunes aiment bien entendre des histoires, mais ils aiment aussi en raconter. Voici quelques façons de procéder permettant aux jeunes de raconter des histoires dans un esprit scout :

- un jeune commence une histoire et s'arrête après 30 secondes; un autre poursuit à sa manière, puis un troisième et ainsi de suite;

## FORMATION MODULAIRE

---

- lors du choix d'un thème (pour un camp ou un projet), on demande à chaque équipe d'inventer une histoire sur ce thème;
- les jeunes apprennent des légendes et les racontent lors d'une veillée ou d'un feu de camp.

Les jeunes peuvent aussi raconter des histoires mimées ou à gestes qui font appel à la participation de tous. Par exemple, les spectateurs seront invités à exécuter des bruits ou des sons associés à certains mots. Dans une histoire où il y a un chat, les jeunes miaulent chaque fois qu'ils entendent le mot chat. S'il y a du vent, ils imitent le bruit du vent; s'il pleut, ils frappent des doigts, etc. On peut ainsi faire mimer toute une histoire.

### L'ART DE RACONTER UNE HISTOIRE

Savoir raconter une histoire est un art qui se cultive. Il n'est pas facile de capter l'intérêt d'un jeune auditoire remuant, peu enclin à se concentrer et habitué à «zapper» dès qu'il s'ennuie. Aussi convient-il de se donner quelques atouts :

- la diction est plus importante que la force de la voix; pas besoin de crier pour raconter une histoire, mais il faut bien faire entendre chacune de ses paroles;
- le lieu doit favoriser la concentration : les jeunes se rassemblent autour du conteur, l'éclairage n'est pas trop vif, le décor ne doit pas distraire l'attention;
- le langage sera coloré, imagé; des gestes bien découpés et bien mesurés (comme dans la pantomime) aideront à soutenir le récit et à faire comprendre des détails; le ton variera selon les circonstances;
- le conteur peut faire participer son public : en lui demandant de répéter certaines phrases ou certains mots clés pour aider le héros, en lui posant des questions (*Et qui, croyez-vous, se trouvait caché derrière la commode?*), en demandant à certains comment ils agiraient à la place du héros...
- les jeunes aiment le mystère, le fantastique, les effets de surprise, le suspense... Mais attention de ne pas trop exagérer! Attention aussi de ne pas effrayer certains enfants impressionnables avec des détails sordides, dégoûtants ou carrément répugnants ! Le conte est aussi un moyen d'éducation scout, ne l'oublions pas !
- il vaut mieux renoncer à poursuivre si l'auditoire ne suit pas, décroche ou manifeste son impatience; d'ailleurs, un conteur y gagnera à raconter une histoire en plusieurs épisodes brefs

**Pour bien raconter une histoire, la diction est plus importante que la force de la voix.**

**Le langage peut faire appel à des gestes bien découpés.**

**Le conteur peut faire participer son public.**

**Attention de ne pas effrayer certains enfants impressionnables !**

**La progression dans l'ordre des compétences prévoit des brevets ou badges d'expression dans plusieurs branches.**

(un dizaine de minutes par épisode), qui se terminent tous sur une note de suspense; il crée alors une attente dans l'auditoire: les jeunes auront hâte d'entendre la suite;

- entraînez les jeunes dans des sentiers imaginaires qu'ils ne connaissent pas par la télé, les jeux vidéo ou le cinéma: contes et légendes du monde entier, mythologie gréco-romaine, mais aussi gauloise ou scandinave, récits de science-fiction, contes de fées moins connus...

### 3. Brevets ou badges d'expression

L'Association des Scouts du Canada encourage les équipes d'adultes éducateurs à proposer des activités d'expression aux jeunes. La progression dans l'ordre des compétences prévoit d'ailleurs des brevets ou badges d'expression dans plusieurs branches: gibier *Communication et Expression* chez les Louveteaux, icône *Communication et Expression* chez les Exploratrices, repère *Expression* chez les Éclaireurs, rubrique *Art et Communication* chez les Intrépides.

Que propose-t-on aux jeunes ? La gamme des activités ou de projets suggérés pour obtenir l'un ou l'autre des brevets d'expression est très variée. Voici un relevé sommaire :

- rédiger une invitation,
- connaître un langage différent (alphabet phonétique, morse, sémaphore, langage par signes),
- lire un texte à haute voix,
- connaître des codes secrets,
- composer une poème, une histoire ou une chanson,
- raconter une histoire,
- montrer une chanson ou une danse,
- inventer des bans,
- exécuter un numéro de pantomime,
- tracer des signes de piste,
- monter un sketch,
- animer une veillée ou un feu de camp,
- concevoir une publicité,
- fabriquer et manipuler des marionnettes,
- faire des tours de magie,
- jouer d'un instrument de musique,
- correspondre avec un scout à l'étranger,
- prendre des photos,
- faire un exposé,
- fabriquer une maquette,
- participer à un match d'improvisation,
- monter une exposition,
- réaliser un montage audiovisuel ou une vidéo,
- composer une chorégraphie,
- illustrer le Livre d'or ou un album souvenir,
- décorer un local,
- construire un décor,
- préparer et animer une activité de développement spirituel.

### 4. Le feu de camp, carrefour d'expression

#### Une belle et grande tradition

Voici quelques textes évoquant la beauté et la grandeur de la tradition des feux de camp. D'abord, un extrait de l'introduction au manuel *Veillées et feux de camp*, ouvrage classique qui a servi à l'organisation et l'animation de bien des feux de camp dans l'histoire du scoutisme francophone au Canada.

*«En notre monde égaré qui cherche sa voie dans la pénombre, le feu de camp se présente avec un incontestable caractère d'opportunité. Sous une forme primitive, il offre en vérité une formule neuve. Son cadre et son atmosphère sont tout différents de ceux des veillées traditionnelles. La veillée rurale se déroule dans une chaumière; la veillée d'armes, dans une enceinte ou quelque forteresse; la veillée d'armes, dans une chapelle. Ce sont des assemblées closes... Le feu de camp, lui, se déroule en plein air, sous les étoiles; la nature est son cadre, et la liberté son atmosphère. C'est une assemblée ouverte, largement accueillante à toutes les familles, à toutes les langues à toutes les confessions.*

*«Un feu de camp bien conçu possède une vie organique. Cette assemblée d'amis doit devenir un corps, elle doit sentir passer en elle un courant de sympathie, qui fera d'elle une personne vibrante. Car la chaleur rayonnante du feu n'est que le symbole d'une autre chaleur, plus intime, d'un autre rayonnement, de nature spirituelle<sup>9</sup>.»*

Voici maintenant l'éloge, empreint de lyrisme, d'un dénommé Aigle profond, en guise d'introduction à un manuel de la Fédération des Scouts catholiques de Belgique sur les feux de camp :

*«Le scoutisme, dans la plupart de ses éléments constitutifs et dans leur agencement, est une œuvre de génie. Le feu de camp en est peut-être la plus frappante invention. Il couronne le scoutisme comme il couronne la journée scoute. (...) Avec une aisance et une justesse étonnantes, il saisit et fusionne tout ce qui est à sa portée — êtres et choses — pour créer une atmosphère prestigieuse et l'exploiter jusqu'en ses ultimes ressources. Vrai miracle psychologique, que confessent les milliers d'enfants et de jeunes gens qui en furent les très simples bénéficiaires!*

*« (...) Le feu de camp est un chef-d'œuvre. Il part de la nature et du fond de l'homme, sans en négliger aucun élément sain, et monte jusqu'à Dieu. Il repose physiquement, il reconforte psycholo-*

---

<sup>9</sup> René Duvillard, *Ya-t-il une mystique des feux de camp ?* dans M. Decitre, *Veillées et feux de camp*, tome 1, pages 7-8.

**«Le feu de camp se déroule en plein air, sous les étoiles; la nature est son cadre, et la liberté son atmosphère.»**

**«Le feu de camp est un chef-d'œuvre. Il part de la nature et du fond de l'homme, sans en négliger aucun élément sain, et monte jusqu'à Dieu.»**

*giquement, il élève moralement. Son charme saisissant vient de ce qu'il répond, de manière audacieuse et inespérée, à de fortes aspirations qu'il révèle d'ailleurs en les comblant.*

*« Depuis ses origines, l'humanité a fait mille trouvailles de génie. Le scoutisme et ses feux de camp comptent parmi les meilleures. Heureuse la génération qui les a vus naître<sup>10</sup>. »*

Voici enfin le point de vue d'Édouard Limbos, auteur renommé de plusieurs livres de jeux inspirés du scoutisme. Son petit livre intitulé *Autour d'un feu* est très recommandé pour l'organisation et l'animation de feux de camp.

*« Les groupements de jeunesse ont repris dans leur folklore les traditions des campeurs du Far-West sauvage et des boucaniers. Les membres de ces collectivités sont très amateurs de ces réunions vespérales, à la lueur du feu de bois et dans la bonne odeur des résineux qui se consomment. C'est un des moments « forts » de la journée, où se perçoit intensément l'ambiance sympathique qui règne entre les membres.*

**« Même si la journée a été difficile ou peu satisfaisante, le fait de passer ensemble une soirée de détente autour du feu constitue une situation positive qui provoque un contentement profond. »**

*« Il est en effet incontestable qu'une atmosphère particulière est favorisée par cette activité. Le fait de se sentir en symbiose avec la nature, le milieu, dans la nuit, et entre amis, rapproche tous les membres qui prennent conscience de la qualité et de l'originalité du "moment" vécu.*

*« Même si la journée a été difficile ou peu satisfaisante, le fait de passer ensemble une soirée de détente autour du feu constitue une situation positive qui provoque un contentement profond. Et l'on ira dormir avec la sensation encore toute proche d'avoir passé des heures épanouissantes<sup>11</sup>. »*

### **Le feu de camp et le respect de l'environnement**

Dans les débuts du scoutisme et même jusqu'aux années 70, on pouvait faire des feux de camp presque tous les jours en pensant que c'était dans l'ordre des choses et que l'on poursuivait une tradition remarquable. Or, le scoutisme est maintenant engagé mondialement dans la cause de la protection de l'environnement et la pratique des feux a dû être remise en question.

Le feu, on le sait, est non seulement un élément destructeur de l'environnement, il exige aussi qu'on en prélève des ressources de plus en plus précieuses. Passe encore qu'on fasse des feux pour manger

<sup>10</sup> *Feu de camp si chaud, si bon*, dans *Carrefour Feux de camp, Pour un art dramatique scout*.

<sup>11</sup> *Autour du feu*, Fleurus-Idees n° 49, Paris, 1973, pages 6-7.

## FORMATION MODULAIRE

---

chaud ou pour se réchauffer, mais les feux de camp n'ont d'autre justification que leur mystique et le poids de la tradition.

Il n'y a plus de feux de camp dans les grands jamborees. Ils ont été remplacés par des veillées ou des spectacles sur scène. Alors, faut-il résolument s'interdire les feux de camp et mettre fin à l'une des plus belles traditions du scoutisme ? L'Association des Scouts du Canada s'est refusé à prendre un virage aussi radical, considérant d'une part que la protection de l'environnement est davantage matière de conscience et d'éducation que d'interdictions, d'autre part qu'il y a moyen de faire encore des feux de camp à certaines conditions.

Voici un extrait du manuel *Aventure Camping* à ce sujet:

*«On peut admettre qu'un feu de camp de type traditionnel puisse se justifier, au terme d'un camp de plusieurs jours ou d'une activité spéciale, si certaines conditions sont réunies:*

- *un emplacement de bûcher déjà prévu à cette fin;*
- *une aire dégagée, de surface suffisante pour accueillir tous les participants;*
- *du bois non prélevé dans l'environnement immédiat, en quantité suffisante pour entretenir un feu de taille moyenne pendant environ une heure;*
- *des mesures de sécurité: possibilité d'éteindre le feu rapidement (extincteur), facilité d'évacuation des lieux, périmètre de sécurité autour du feu, protection contre les projections d'étincelles ou de tisons<sup>12</sup>.»*

### **La préparation d'un feu de camp traditionnel**

#### **EMPLACEMENT**

L'endroit prévu pour le feu doit être large et découvert. Il ne doit y avoir aucun risque de surchauffer ou de brûler le feuillage des arbres avoisinants. Il est préférable que le sol soit humide. La base idéale est une grande roche plate. On doit trouver de l'eau à proximité. Il faut aussi prévoir le vent dominant pour éviter que les participants ne soient enfumés toute la soirée et pour prévenir les risques d'incendie. Il est toujours bon de consulter la réglementation locale avant d'organiser un feu de camp. Dans plusieurs cas, il faut un permis délivré par les autorités compétentes.

**On peut admettre qu'un feu de camp de type traditionnel puisse se justifier, au terme d'un camp de plusieurs jours ou d'une activité spéciale, si certaines conditions sont réunies.**

**L'endroit prévu pour le feu doit être large et découvert. Il ne doit y avoir aucun risque de surchauffer ou de brûler le feuillage des arbres avoisinants.**

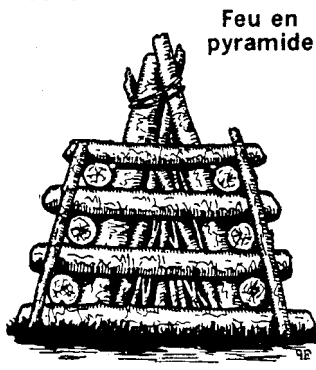
---

<sup>12</sup> Association des Scouts du Canada, *Aventure Camping*, pages 262-263.

CONSTRUCTION DU BÛCHER



Feu en cône



Feu en pyramide

**Le cône.** Ainsi appelé à cause de sa forme qui ressemble à une tente indienne. Commencer avec trois grosses branches liées au sommet par un fil de fer et ouvertes à la base en forme de trépied. Remplir l'intérieur avec des matières très combustibles: entasser quelques brindilles sur un morceau d'écorce ou de papier et ajouter du sapinage par-dessus. Couvrir le tout de branches sèches de plus en plus grosses en ayant soin de ne pas trop élargir la base. Ménager une ouverture pour pouvoir rejoindre le centre avec une torche: le bûcher doit s'embraser du premier coup. Si l'ouverture est faite dans le sens du vent, le feu respirera mieux.

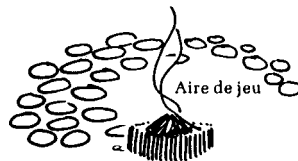
**La pyramide.** On fait la construction en cône et autour on dresse des bûches ou des grosses branches superposées en forme quadrangulaire. Pour avoir une bonne aération, placer les deux plus grosses bûches parallèles à la direction du vent.

DISPOSITION DES PARTICIPANTS

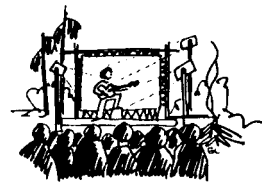
La meilleure disposition pour un feu de camp est que les participants s'assoient en demi-cercle: le bûcher se dresse alors dans l'ouverture laissée libre. Cette disposition est particulièrement pratique sur une grève, car on profite alors de la dénivellation naturelle, et le feu, qui brûle près de l'eau, sera vite éteint.



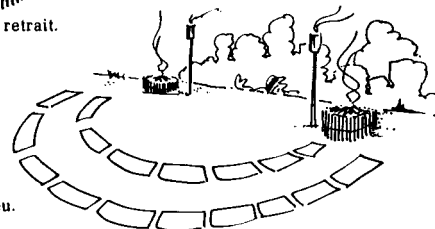
AUTRES EXEMPLES DE DISPOSITION



Feu légèrement en retrait.



Avec une estrade et des projecteurs, feu de côté.

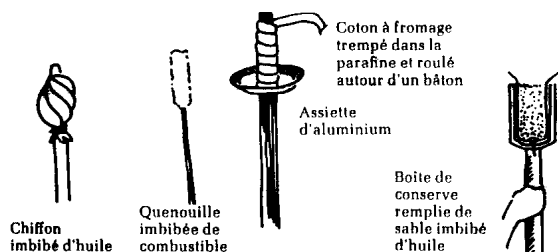


2 feux et 2 torches limitent l'aire de jeu.

## FORMATION MODULAIRE

### ALLUMAGE DU FEU

C'est la plupart du temps avec une torche que l'on allume solennellement un feu de camp (modèles ci-dessous). Pour des raisons de sécurité, il n'est pas conseillé d'avoir recours à des produits chimiques pour enflammer le bûcher de façon spectaculaire.



### ÉCLAIRAGE

En plus de la lumière produite par le feu, on peut utiliser d'autres modes d'éclairage pour mettre en valeur spectateurs et acteurs. Il y a les torches, mais, si nécessaire, on peut utiliser des lampes ou projecteurs de diverses couleurs, si une source d'énergie est disponible : jaune pour la couleur de la peau, bleu pour le mystère, lumières de Noël pour l'ambiance.

### TENUE DE FEU DE CAMP

La tenue traditionnelle du feu de camp est constituée d'un foulard noué en bonnet et d'une couverture drapée. Cette tenue a l'avantage de protéger du froid et du vent, tout en contribuant à l'ambiance.



Tenue de feu de camp

## Les rôles principaux

### LE GARDIEN DES LÉGENDES

Celui qui établit le programme du feu de camp et qui assure son exécution s'appelle meneur de jeu ou animateur s'il le fait occasionnellement. Mais s'il remplit cette fonction d'une façon permanente, on l'appelle *Cigalou* ou *Gardien des légendes*.

Quoi qu'on en pense, il n'est pas nécessairement un boute-en-train, ni un comédien, ni même un instrumentiste ou un chanteur. Bien sûr que s'il était tout cela à la fois, il aurait d'excellents moyens à sa disposition et il ferait bien de s'en servir. Mais son rôle est de diriger et de faire exécuter par les autres le plus de numéros possible.

La principale et indispensable qualité qu'il doit posséder est l'art de faire participer tous les jeunes présents au succès de la soirée. Il n'est pas là, pas lui plus qu'un autre, pour exécuter tout le programme en solo. À la fin de la soirée, un meneur de jeu doit se considérer comme

**Le rôle du Gardien des légendes est de diriger et de faire exécuter par les autres le plus de numéros possible.**

médiocre s'il n'a pas réussi à faire participer à peu près tout le monde.

Voici les qualités les plus importantes d'un bon meneur de jeu :

- voix forte et juste,
- bonne diction,
- sens du rythme,
- facilité à s'exprimer,
- aplomb,
- présence d'esprit,
- enthousiasme pour maintenir l'ambiance,
- sympathie pour encourager les timides.

Pour celui qui veut devenir Gardien des légendes, il est possible de lire des trucs dans des livres, mais la meilleure méthode est la pratique. Il faut profiter de toutes les occasions qui sont offertes en présentant un chant, un jeu dramatique, une danse... ou en y participant.

#### **LE GARDIEN DU FEU**

**Le Gardien du feu a pour fonction de monter, d'entretenir, puis d'éteindre le bûcher du feu de camp.**

Comme son nom l'indique, le Gardien du feu a pour fonction de monter, d'entretenir, puis d'éteindre le bûcher du feu de camp. Pendant la soirée, il vaut mieux qu'il soit le seul à s'acquitter de cette tâche. Il devrait cependant tisonner le moins possible et se contenter d'alimenter le feu selon le programme de la soirée, mais sans s'affairer et surtout sans distraire l'attention pendant un chant ou une histoire. Il doit, à sa manière, favoriser le succès de la soirée en attisant le feu, qui en est le personnage central.

Selon le programme qui lui aura été communiqué par le Gardien des légendes, il s'assurera avant le début de la soirée que la réserve de bois est suffisante, en quantité et en qualité, pour répondre à tous les besoins durant la soirée.

Dès que le bûcher est monté et prêt à être allumé, le Gardien du feu range son bois de réserve en dehors du cercle d'assistance, du côté qui restera inoccupé, et assez loin pour que le feu ne s'y communique pas. C'est par l'ouverture laissée dans le cercle qu'il fera le service, mais dès que sa présence n'est pas requise près du bûcher, il retourne s'asseoir à côté de la réserve.

Un bon Gardien du feu fait son travail rapidement, discrètement et avec le moins de fumée possible. On préfère toujours un feu qui éclaire, parfois un feu qui réchauffe, étincelle et pétille, jamais un feu qui enfume.

## FORMATION MODULAIRE

---

### LE BATTEUR

On appelle batteur celui qui est en charge de la batterie ou encore de la musique. Avec le Gardien du feu, c'est assurément le batteur qui contribue le plus efficacement au succès d'un feu de camp. Évidemment, il doit lui aussi suivre les directives du Gardien des légendes, mais il n'est pas impossible que le batteur soit aussi meneur de jeu au feu de camp. Par exemple, s'il maîtrise bien un instrument comme l'accordéon ou la guitare, il peut facilement à lui seul présenter, accompagner, rythmer, soutenir, commenter ou conclure n'importe quel numéro, soit par sa musique, soit par la parole.

À défaut d'un tel instrument ou d'un habile musicien, la musique (à tout le moins la batterie) est indispensable pour créer l'atmosphère d'un feu de camp. Il n'est d'ailleurs pas de groupe qui ne puisse, avec un peu d'imagination, improviser une batterie en utilisant des moyens rudimentaires: chaudron, gamelle, boîte métallique, ustensiles de cuisine, bûche creusée, blocs de bois sec, bouteilles suspendues et plus ou moins remplies d'eau pour les accorder, etc.

En l'absence d'objets, il reste encore plusieurs possibilités : par exemple, air chanté à bouche fermée, vocalisé sur une ou plusieurs voyelles, bruits de bouche, imitations fantaisistes, battements de mains, etc. Une seule chose importe ici: ne pas improviser.

Si on invente et pratique souvent des trucs du genre, on deviendra bientôt un «orchestre» d'une très grande souplesse et capable de produire un fond sonore extrêmement varié et une «musique» de camp comme on ne peut en entendre nulle part ailleurs. Dans ce dernier cas, il semble plus pratique que le Gardien des légendes dirige tous les «instruments», humains ou non, puisque les participants sont d'ordinaire plus habitués à sa direction. Il peut d'ailleurs utiliser un code de signes pour faire produire tel son et de telle manière, il peut aussi expliquer la trame sonore et la faire répéter juste avant l'exécution du numéro qu'elle accompagne.

### LE RÉGISSEUR

Le rôle du régisseur est de seconder l'animateur en ce qu'il doit voir à ce que les divers numéros se suivent sans interruption pour éviter de perdre l'ambiance. Il n'y a rien de pire qu'un temps mort durant une soirée. Bien sûr, l'animateur peut faire le lien d'un numéro à l'autre avec une chanson ou un ban, mais c'est là une solution qu'on ne peut étirer à l'infini.

Le régisseur voit à ce que les divers groupes se préparent dans le temps requis et soient prêts à entrer en action quand il le faut. Toute cette préparation doit se faire sans déranger le numéro ou l'action en cours.

Le régisseur se tient continuellement en contact avec l'animateur et lui signale selon un code discret et convenu à l'avance que tout est

**On appelle batteur celui qui est en charge de la batterie ou encore de la musique.**

**La musique (à tout le moins la batterie) est indispensable pour créer l'atmosphère d'un feu de camp.**

**Le rôle du régisseur est de seconder l'animateur en ce qu'il doit voir à ce que les divers numéros se suivent sans interruption pour éviter de perdre l'ambiance.**

prêt. Il voit à ce que l'animateur ait tous les objets utiles au bon moment.

### Les éléments du programme

Un programme de feu de camp comporte divers éléments qui se succéderont dans un certain ordre (voir plus bas). Ces éléments sont principalement les chants, les sketches, les bans, les danses et les jeux.

#### LES CHANTS

**Les chants doivent être connus de tous les participants.**

Ils doivent être connus de tous les participants, entraînants au début, plus calmes vers la fin; garder les meilleurs pour le «point culminant» (voir page 21); un feu de camp n'est pas un moment pour apprendre de nouvelles chansons, ni pour essayer de déchiffrer des paroles dans un recueil de chansons.

#### LES SKETCHES

**Les sketches seront courts: deux ou trois minutes en moyenne.**

Ils seront courts (deux ou trois minutes), les acteurs devront parler fort et distinctement pour bien se faire entendre; ils peuvent être drôles au début, plus dramatiques vers la fin.

#### LES BANS

Une manière de féliciter les acteurs et de montrer (brièvement) son enthousiasme.

#### LES DANSES

**Les danses permettent de souder l'auditoire, tout en constituant des pauses actives.**

Rondes ou autres danses de groupe, elles permettent de souder l'auditoire, tout en constituant des pauses actives qui permettent de se dégourdir et de se réchauffer.

#### LES JEUX

Eux aussi permettent de se dégourdir; les participants en connaissent bien les règles et toutes les mesures de sécurité ont été prises (pour éviter surtout qu'un joueur ne se brûle ou ne trébuche dans l'obscurité).

**Un bonne soirée de feu de camp ne s'improvise pas. Le contenu doit être planifié, les sketches et les chansons doivent avoir été répétés.**

### Le déroulement

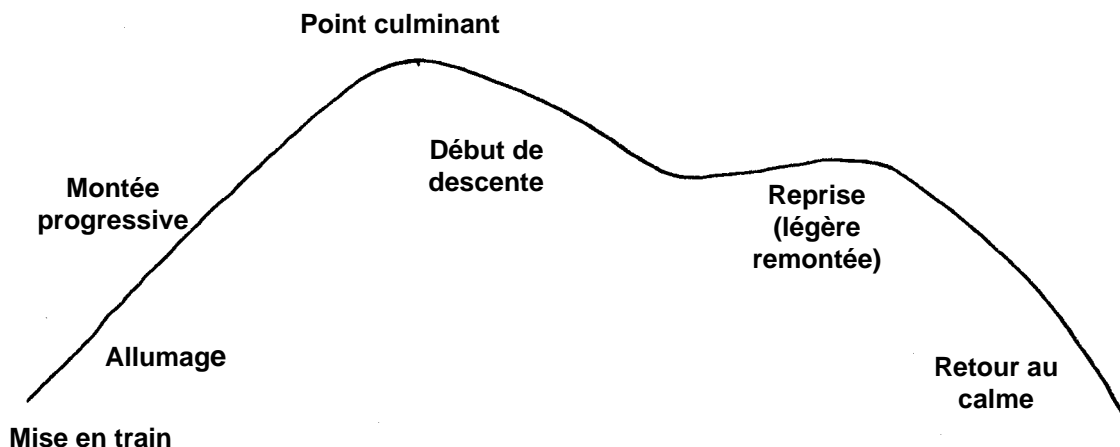
Un bonne soirée de feu de camp ne s'improvise pas. Le contenu doit être planifié, les sketches et les chansons doivent avoir été répétés. Le tout doit être placé dans un ordre et parfois expliqué à l'avance aux participants. C'est le rôle du Gardien des légendes de faire cette planification, mais il doit voir aussi à ce que planification ne signifie pas absence de spontanéité.

## FORMATION MODULAIRE

---

Le programme peut se dérouler en fonction d'un thème, c'est-à-dire une idée dominante, une trame. La nature, l'histoire, les légendes, l'actualité sont des sujets qui offrent diverses possibilités de thèmes.

Le programme doit tenir compte du rythme que l'on veut donner à la soirée. Le rythme suit habituellement la courbe suivante:



**Le programme peut se dérouler en fonction d'un thème, c'est-à-dire une idée dominante, une trame.**

Cette courbe ne doit pas être un modèle rigide : elle doit être adaptée à chacune des soirées. Avec un peu d'expérience, l'animateur de feu de camp (le Gardien des légendes) sait trouver le rythme qui convient au groupe. Il sait bien répartir les divers éléments et assurer la progression.

On croit parfois qu'il faut adopter une séquence type et la répéter jusqu'à la fin de la soirée, par exemple un chant, un ban, un sketch... un chant, un ban, un sketch..., etc. Au contraire, il faut savoir sortir d'un schéma trop rigide et peu progressif. Un sketch peut succéder à trois chansons, tout comme il peut y avoir deux sketches de suite... Tout dépend du thème, du rythme et de l'intérêt des participants.

De même qu'on doit prévoir une réserve de chants pour les temps morts, on doit aussi être prêt à couper si c'est trop long.

Un feu de camp dure habituellement de 60 à 90 minutes.

### MISE EN TRAIN

Avant le début même de la veillée. Consiste en une dernière période de préparation (répétition de chants et/ou de sketches), peut-être un ou des jeux, pour «se réchauffer» en quelque sorte, créer un début d'ambiance, attiser le désir de faire la fête autour du feu.

**Il faut savoir sortir d'un schéma trop rigide et peu progressif.**

**Un feu de camp dure habituellement de 60 à 90 minutes.**

**Le Gardien des légendes amorcera la soirée par une histoire qui donnera le ton et servira à faire le lien entre tous les éléments.**

**À son apogée, l'enthousiasme est le reflet d'un véritable bien-être des participants, d'une joie réelle d'être ensemble et de partager sa bonne humeur par des rires et des chants.**

**La descente, c'est le retour au calme favorable à la méditation et au repos.**

#### **REGROUPEMENT**

On peut se regrouper autour du bûcher sans tambour ni trompette, mais on peut aussi le faire de façon plus solennelle ou plus rituelle. Par appel des équipes, par défilé, par cris de ralliement, etc.

#### **INTRODUCTION**

Le Gardien des légendes doit indiquer l'orientation de la soirée. Au besoin, il expliquera le thème et annoncera comment il sera développé. Il donnera quelques consignes pratiques s'il y a lieu. Il amorcera ensuite la soirée proprement dite par un récit, une histoire, une fable qui donnera le ton et servira à faire le lien entre tous les éléments.

#### **MONTÉE**

Le feu est un élément essentiel, dont l'évolution doit être respectée. Quand le bûcher s'embrase, quand les flammes jaillissent, vives et lumineuses, la joie est de mise. On chantera, on dansera, on jouera la comédie pour exprimer cette joie, cette bonne humeur, ce plaisir d'être ensemble. Le Gardien des Légendes assure que le dynamisme est constant et que l'enthousiasme progresse. C'est une phase de montée.

#### **POINT CULMINANT**

Vient un moment où l'enthousiasme est à son comble. C'est le point culminant, l'apogée de la soirée. Attention! Cet enthousiasme démonstratif ne signifie pas énervement, agitation ou indiscipline. Il est plutôt le reflet d'un véritable bien-être des participants, d'une joie réelle d'être ensemble et de partager sa bonne humeur par des rires et des chants. Tout cela en suivant la trame prévue et dirigée par le Gardien des légendes, bien entendu.

#### **DESCENTE**

La descente pourra alors s'amorcer, non pas dans le sens d'une progression vers quelque chose d'ennuyeux, mais plutôt dans celui d'un retour au calme favorable à la méditation et au repos. Cette descente correspond à un feu qui se fait moins intense; les flammes vives ont fait place à des braises rougeoyantes et réconfortantes; le feu appelle au repos de la nuit. Les chants peuvent se faire plus doux, les sketches plus sérieux...

Le Gardien des légendes peut néanmoins susciter de nouvelles pointes d'enthousiasme avec certains rebondissements de l'histoire thématique ou en commandant des bans énergiques qui secouent la torpeur envahissante.

### MÉDITATION

La soirée arrive à son terme, le feu cesse d'être alimenté. La nuit enrobe le groupe, certains montrent des signes de fatigue, d'autres ont peut-être froid. C'est le moment d'une brève activité de développement spirituel : une prière, une réflexion, un chant de paix ou d'action de grâce...

### FIN DE LA SOIRÉE

Au feu, il ne reste que le rougissement des braises qui éclairent les visages recueillis, au terme d'une journée bien remplie. L'histoire thématique arrive à son dénouement. C'est le temps de l'au revoir, de se saluer avant d'aller se reposer après une journée et une soirée bien remplies.

## 5. Les veillées

Parfois, on parle indifféremment de veillée ou feu de camp. Il est vrai qu'une veillée peut se dérouler à la manière d'un feu de camp et qu'un feu de camp est une forme de veillée, mais il y a sans doute lieu de faire une distinction entre la soirée autour du feu de camp et la veillée sans feu, particulièrement si elle se déroule à l'intérieur.

Le feu n'est plus alors un élément central, l'atmosphère est différente. L'accent sera mis davantage sur la variété et l'originalité des présentations. L'éclairage et la possibilité d'un décor permettront de présenter des numéros plus élaborés que lors des feux de camp : marionnettes, pantomime par exemple.

Par ailleurs, le feu de camp revêt souvent un caractère intime et convivial qu'une veillée n'aura pas, surtout si elle se déroule devant un public invité qui servira d'auditoire à des jeunes qui présentent leur numéro.

Ce sont toutefois là des distinctions relatives. Un feu de camp peut aussi avoir lieu en présence d'un public invité (parents et amis), tout comme une veillée sans feu peut se dérouler dans l'intimité et à l'enseigne de la spontanéité.

On retiendra finalement que la plupart des règles d'animation s'appliquant à un feu de camp peuvent fort bien s'appliquer aussi à une veillée sans feu.

**Une brève activité de développement spirituel peut précéder la conclusion, l'au revoir qui met fin à la soirée.**

## **PÉDAGOGIE**

Apprendre à jouer d'un instrument de musique.

Composer des chansons scoutées (écrire des paroles sur des airs connus).

Écouter des disques ou des cassettes de chansons scoutées.

Assister à un feu de camp.

Rencontrer un animateur de feu de camp chevronné et discuter avec lui.

### SOURCES ET RESSOURCES

ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA ET GUIDES CATHOLIQUES DU CANADA, SECTEUR FRANÇAIS, *Cibles*, Novalis, Ottawa, 1979, pages 245 à 268 (*Le feu de camp*).

AUBRET, Pierre, et BAGUET, Robert, *Veillées d'aujourd'hui*, Presses d'Île-de-France, Paris, 1964.

BUREAU MONDIAL DU SCOUTISME, *Sing Jamboree/Chantons les jamborees*, Genève, 1979.

CAMP JOUVENCE, *Bivouac*, recueil de chansons, 1965.

CAPPE, Jeanne, *L'art de raconter des histoires aux enfants et des histoires à leur raconter*, Casterman, Paris, 1946.

DECITRE, M. *Veillées et feux de camp*, tomes 1 et 2, Éd. Dumas, Saint-Étienne, 1946 et 1964.

DISTRICT D'OTTAWA, *Feux de camp*, 1990.

DOBBELAERE, G. *Pédagogie de l'expression*, Presses d'Île-de-France, Paris, 1961.

KELLY, Georges, *Les Danses de la jungle*, district d'Ottawa, Ottawa, 1975.

LIMBOS, Édouard, *Autour d'un feu*, Fleurus-Idees n° 49, Paris, 1973.

PACÉ, Henri, *Dansons les scouts*, Presses d'Île-de-France, Paris, 1949.

SCOUTS DU CENTRE DU QUÉBEC, *Geai bleu* (avec cassettes).

SCOUTS DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN, *Fleurs de Bivouac*, tomes 1 et 2 (avec cassettes), Montréal.

SIMON, Louis, *Les jeux du feu de camp*, collection Le Fanion, J. de Gigord éditeur, Paris, 1948.

## Évaluation formative du module EXPRESSION ET FEUX DE CAMP

L'adulte en apprentissage doit :

- faire ressortir la valeur pédagogique de l'expression dans le scoutisme;
- connaître les techniques d'expression les plus populaires auprès des jeunes;
- montrer à des jeunes:    une chanson,  
  un ban,  
  une danse,  
  une pantomime;
- aider des jeunes à préparer un sketch;
- organiser un feu de camp ou une veillée;
- animer, à titre de Gardien des légendes, un feu de camp ou une veillée.